

*Après son retour du Brésil au Japon, Louis a eu une très grave maladie qui laissait peu d'espoir pour les médecins. Ceux qui parmi vous ont suivi les nouvelles données par les frères du Japon en connaissent les détails. Louis, une fois sorti du coma, a eu une longue convalescence pendant laquelle il a pris petit à petit conscience de ce qu'il lui était arrivé. Dans cette lettre aux amis Louis fait une relecture personnelle de ce temps d'épreuve, que beaucoup d'entre vous ont suivi par la prière et l'amitié. Avec vous nous remercions Giuliano et Rémi, ainsi que leurs amis qui ont soigné, visité et accompagné et continuent encore avec délicatesse d'être à ses cotés. Jean-Claude*

L'an dernier, je suis revenu au Brésil où pendant deux mois j'ai rencontré de nombreux amis. Ma joie fut grande de constater que ceux à qui nous avons annoncé la Bonne Nouvelle étaient restés fidèles à cette Parole de Dieu qu'ils annoncent à leur tour, joie aussi de voir leur attachement pour chacun de nous, nous gardant dans leur cœurs.

Fin avril au Japon, après mon travail d'infirmier, en faisant des courses dans un supermarché je suis tombé sans connaissance. Les secours m'ont amené à l'hôpital dans un coma profond qui a duré 6 semaines. Le pronostic des médecins était très réservé, mais ils ne m'ont pas abandonné, et une chaîne de prière s'est formée au niveau international grâce à mes frères et à l'internet, demandant à Dieu sa compassion pour le pécheur que je suis. Dieu qui est Père et nous aime, en écoutant tant de prières, a permis ma guérison que j'estime miraculeuse.

Même les médecins Japonais reconnaissent qu'il n'y a pas d'explication pour cette guérison. Ce qui a fait dire à certains: « *c'est bien la preuve que Dieu existe* ». Pendant ma convalescence en Suisse j'ai rencontré d'autres personnes ayant souffert de la même maladie: encéphalite virale herpétique. Ces personnes étaient très handicapées physiquement et ne se rappelant plus du nom de leurs enfants et petits enfants. Or moi, j'ai bien quelques problèmes de mémoire mais pas de handicap physique, Dieu soit loué et remercié.



A l'hôpital, quand je me suis réveillé du coma, j'ai prié une dizaine de chapelet méditant les mystères glorieux de la Résurrection. J'ai même pleuré d'émotion pendant une heure de voir que Dieu m'avait ramené à la vie, comme Lazare son ami. Je suis resté 5 mois à l'hôpital et ce fut une expérience quotidienne de la présence fidèle de Dieu, dans son visage de père et de mère, et cela jusque dans les petites choses de la vie quotidienne, quand on se retrouve comme un bébé, ne parlant plus, ne marchant pas et ayant des langes. Cela me fait rendre grâce pour cette maladie, ce fut un cadeau.

A mon retour de Suisse, J'ai dû arrêter mon travail à la dialyse, à cause de mes problèmes de mémoire. Le Seigneur m'a aidé aussi quand Rémi m'a trouvé un petit logement tout près de chez lui. Ce manque de mémoire me joue des tours et quand je ne retrouve plus une chose importante je crie secours au Christ, et lui dit « O Seigneur qui sait tout, permets que cette chose se retrouve dans ma mains, aie pitié » : et parfois le résultat est rapide. Jésus a promis d'être avec nous jusqu'à la fin du monde et cela me soulage.

Je suis maintenant en attente et j'essaye de discerner ce que le Seigneur attend de moi. Je suis comme dans un tunnel. Une amie très chère a peint un tableau de sortie d'un tunnel : le feu est vert, à la sortie il y a des vergers d'arbres en fleur et cela donne envie de sortir. J'ai mis ce tableau au dessus de mon lit. Je le contemple chaque jour, ainsi que le tableau du Christ ressuscité qui porte sa croix, avec derrière Lui une multitude qui porte chacun sa croix: tant qu'ils fixent leur yeux sur le Christ ils ne tombent pas.



Enfin, je contemple chaque matin la photo de Lili Schneuvly et je lui demande son intercession. C'était une grande handicapée de Fribourg avec qui j'ai tissé 35 ans d'amitié. Elle n'a plus marché depuis l'âge de 20 ans et elle est décédée à 90 ans, sans jamais avoir eu une parole de révolte, étant toujours joyeuse et accueillante. Me voici de nouveau en errance, Dieu m'a soutenu quand il m'a envoyé au Japon puis au Brésil, Il saura me soutenir sur ce nouveau chemin pour être un signe de son Amour dans ce monde japonais qui a tant besoin d'Espérance. Je compte sur la prière de tous pour avoir la force de répondre généreusement à cet appel.

**Louis**  
Tokorozawa, le 15 février 2013